



# GUIDE DU PARFAIT MOISSONNEUR

Moissons participatives et citoyennes Triticum 2021



## 5 BONNES RAISONS DE PARTICIPER

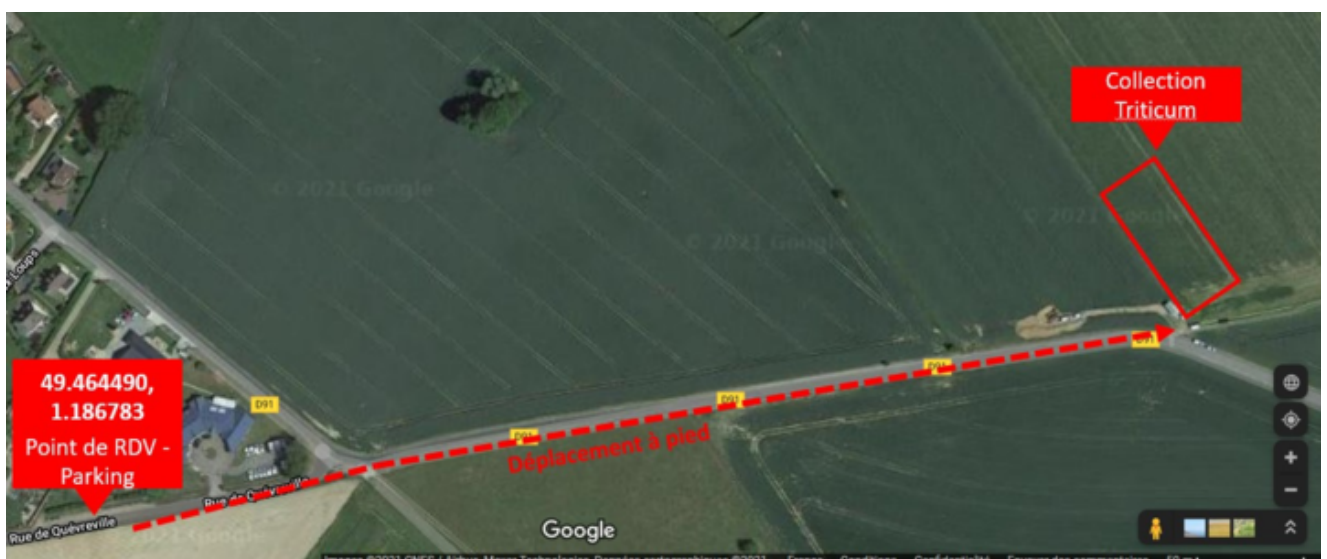
1. Pour faire germer ton "toi" paysan.
2. Parce qu'on est au mois d'août et que tu n'as pas de jardin.
3. Parce que c'est mieux que de zoner sur Instagram.
4. Parce que se rendre utile, c'est possible.
5. Pour prendre part à un projet de bien commun : la préservation des semences paysannes. On t'expliquera en détails pourquoi elles représentent un levier clé pour la transition écologique.

## INSCRIPTIONS

→ <https://vu.fr/HbMb>

## DATES & LIEUX

- Elles dépendent fortement de la météo, mais sont annoncées **entre le 3 et le 8 août**.
- Elles se tiendront à la **Ferme Pédagogique des Bruyères**, sur le Champ des Bruyères, face au 7, rue du Madrillet à Saint-Étienne-du-Rouvray.
- Et rue de Quévreville, à **Roncherolles-sur-le-Vivier** (coord GPS : 49.464490, 1.186783). Tu verras sur le plan un espace de parking fonctionnel car les abords de la parcelle ne permettent pas de se garer. Tu peux aussi te servir du canal Slack #covoiturage.
- **Surveiller la page Facebook Triticum ou Slack.**



# MATÉRIEL

Nous te souhaitons de passer un très bon moment dans les champs de la Métropole de Rouen et en bonne compagnie. Le travail que tu vas réaliser présente quelques risques physiques. Des moyens de protection existent que nous te demandons de porter. Si toutefois tu ne pouvais ou ne voulais pas les porter, alors viens en parler au référent sécurité\* présent sur le chantier (brassard rouge), pour savoir quoi faire.

## Outils

**Faucille, sape ou faux armée, cisaille, ciseaux**

## Travail au soleil sous de fortes chaleurs

Risques : déshydratation, brûlures, malaises, insolation, coup de chaleur.

S'équiper de : **chapeau, manches longues, crème solaire, lunettes de soleil, 3 litres d'eau et penser à faire des pauses régulières à l'ombre.**

## Circulation dans les champs

Risques : blessures aux pieds et aux chevilles, piqûres d'insectes, morsures .

S'équiper de **chaussures fermées.**

## Utilisation d'outils coupants comme la faucille, des cisailles et ciseaux

Risques : coups et coupures.

S'équiper de : **gants de travail ou de jardinage, porter un pantalon type jean ou de travail, maintenir une distance suffisante pour éviter de blesser ses voisins ou d'être blessé, manier les outils dans les règles de l'art.**

## Pour ceux qui utilisent la batteuse

Risques : bruit, poussière

S'équiper de : masque, protections auditives et lunettes de protection, pas de vêtements amples risquant de se prendre dans le mécanisme de la batteuse.

\*Rôle du référent sécurité : veiller au respect de ces règles, prévoir un bidon d'eau + gobelets + trousse de secours + gâteaux, appeler les numéros de secours : 18 (pompiers) 15 (samu) 112 (n°d'urgence européen).



# Guide pédagogique

Issu de "Blés de pays et autres céréales à paille", Ruth Stegassy & Jean-Pierre Bolognini

## Les outils



### La Faucille

Elle existe depuis la nuit des temps. Les faucilles sont de taille plus ou moins grande. La lame peut être dentée ou lisse. Cette dernière coupe mieux mais doit être aiguisée plus souvent.

Faucher est un geste simple : d'une main on attrape une poignée de tiges à environ 10 cm du sol, et de l'autre on coupe. On attend d'avoir plusieurs poignées pour les poser au sol et constituer une belle javelle : une

brassée de céréales coupées qui reste à terre pour sécher avant d'être liée en gerbe.

Les volants, qui sont des faucilles plus grandes, permettent d'aller deux fois plus vite avec leur lame qui mesure jusqu'à 80 cm. Mais elles demandent une bonne dextérité pour rassembler dans une main la grosse "manelle" (poignée) qui a été coupée de l'autre.

### La Faux armée



Des outils en bon état évitent d'arracher des parties terreuses avec les pailles.

Il s'agit d'une faux munie d'une armature légère, fixée sur le manche au-dessus de la lame et composée de tiges de bois ou métal recourbées. Cette armature rassemble les tiges et les dépose toutes ensemble au bout du geste.

On fauche soit "en dedans" (préférable pour les pailles hautes) : la touffe vient s'appuyer, debout sur les blés qui ne sont pas encore coupés, soit "en dehors" : les tiges se couchent au sol en andain; on les réunit ensuite pour faire les gerbes.

### La sape

C'est une petite faux à manche court, dotée d'une poignée. On encercle une



Balancement de la faux armée.

touffe de blé au moyen d'un crochet tenu d'une main, on la coupe à la sape et on la dépose au sol, maintenue par les deux outils.

Elle permettrait de moissonner deux fois plus de blé que la faucille.

## Le glanage

Le glanage, ce droit qu'ont les pauvres d'aller après la moisson recueillir les blés restés sur place, a longtemps été un moyen d'avoir de la bonne semence : ce sont souvent les meilleurs épis, les plus gros, qui tombent à terre, parce qu'ils sont trop lourds et se cassent. Les glaneuses les ramassaient et les triaient un à un, elle disposaient ainsi d'avoir une semence de grande qualité vendue à bon prix aux fermiers.

## La moisson

Le vocabulaire très riche lié à cette étape de la moisson est tombé en désuétude. Chaque état de la céréale coupée est nommé : la brassée de la céréale à terre, c'est la javelle. Liée, elle devient gerbe. Redressées à la verticale, les gerbes se font moyette. Moyettes qui, empilées selon une méthode très précise, formeront le gerbier.

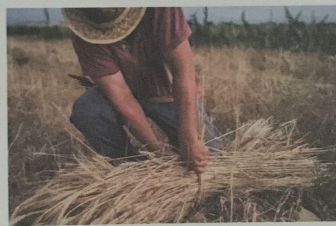
## La gerbe



Les poignées de chaumes réunies entre elles forment une javelle qu'il reste à lier en gerbe.



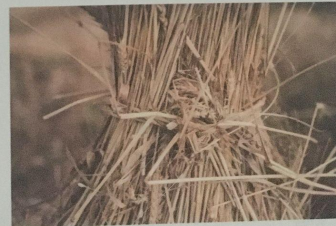
On glisse une poignée de longs chaumes sous la javelle.



On la serre en appuyant le genou dessus.



On réunit les extrémités du lien en les torsadant vigoureusement.



Enfin, on coince la torsade entre le lien et la gerbe.

Le liage d'une gerbe requiert un ensemble de gestes précis. Le lieur se courbe au-dessus des javelles et les ramène vers lui en les calant sur ses pieds. Il tapote la base des tiges pour les ramener toutes à la même longueur. Lorsque la gerbe est assez régulière, il prend une poignée d'une dizaine de tiges qui dépassent et la glisse sous la gerbe, puis appuie un genou dessus pour la maintenir serrée. Il attrape alors les deux bouts de la poignée de tiges, les croise et les torsade étroitement. Pour finir, il enfonce la torsade entre le lien et la gerbe, c'est le "nœud tordu".



## La moyette



On dresse deux gerbes en vis-à-vis...



... puis deux autres dans les intervalles.



Le blé finit de mûrir en moyettes sous le soleil d'été.

D'après le Dictionnaire rural, la moyette est "un petit faisceau de gerbes et de javelles qu'on dresse dans les champs pour attendre leur dessiccation complète. Les bottes ou les gerbes sont disposées de telle façon que l'eau glisse rapidement sur la paille."

Ainsi, la paille ne fermente pas, le cul des bottes continue à sécher, le grain à mûrir, à l'abri de l'humidité.

Traditionnellement, les moyettes se composaient de dix gerbes, les dizeaux, ou de treize gerbes, les treizeaux.

On dresse d'abord deux gerbes face à face, debout, écartées au pied et se rejoignant au niveau des épis. Puis on en place deux autres en carré. Puis d'autres gerbes dans les intervalles, etc.

## Le gerbier



Une bonne assise préserve les épis des premières gerbes du contact avec le sol.



On installe les gerbes en tournant autour de la base.



Après avoir progressivement élargi les premiers tours...



On les reserre...



Pour terminer en pointe.

L'idéal est de battre peu après la moisson, mais ce n'est pas toujours possible. Or une gerbe humide risque de moisir au centre, la paille et le grain se dégradent, ou bien le blé se met à germer sur épi, ce qui le rend impropre à la consommation.

La traditionnelle meule de gerbes, ou gerbier, est la parade aux dangers. Grâce à sa forme en hutte ronde et pointue, elle permet de mettre les bottes à l'abri des intempéries pendant 10 à 15 jours.